



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 2 juin 1962 à DIEUZE (Moselle) et du 4 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Gustave CHARPENTIER. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,30 + 0,10 NF

Couleurs { bleu foncé
 { bleu clair

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce par DURRENS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

Né à Dieuze en 1860, mort à Paris en 1956, Gustave CHARPENTIER, au cours d'une vie exceptionnellement longue, a connu un large succès populaire grâce à certaines de ses compositions et de ses œuvres lyriques. Ne fut-il pas au Conservatoire l'élève de Massenet, qui déclara : « Charpentier, mon élève, mon fils spirituel, incarnera pour vous ce que doit être et ce que sera toujours le lyrisme français. »

Après avoir obtenu le Grand Prix de Rome en 1887 avec sa cantate « Didon », Gustave Charpentier fit jouer à son retour d'Italie ses « Impressions d'Italie », données chez Colonne avec grand succès en 1891. En 1892, il fit représenter « La vie du poète », drame lyrique pour soli, chœur et orchestre, en un prologue et quatre actes, œuvre qui emporta l'adhésion et l'approbation de Gounod. La décennie 1890-1900 est, en effet, la grande période de production de Charpentier : tour à tour il composa « La chanson du chemin » pour baryton, chœur d'hommes et orchestre, et sur des poèmes de Verlaine « Impressions fausses », un certain nombre de mélodies. Mais son chef-d'œuvre fut « Louise », roman musical en quatre actes et cinq tableaux, dont la première représentation eut lieu le 2 février 1900 à l'Opéra-Comique, sous la direction de Messager.

Dans cet ouvrage le compositeur exprime avec sincérité la poésie, la couleur, la vie intense de la butte Montmartre où il n'a cessé de vivre. Si certains critiques ont pu juger avec sévérité cette musique comme un « mélange de wagnérisme décadent et de vérisme accusé qui fait sa place aux larmes, à la démagogie comme à la romance de faubourg », le grand public a d'emblée accordé à cette œuvre un succès éclatant qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours. « Louise » a été jouée dans la plupart des pays étrangers et a dépassé la millième représentation. C'est là le signe d'une faveur durable.

Membre de l'académie des Beaux-Arts depuis 1912, Gustave Charpentier transforma son œuvre, « La vie du poète », qu'il fit représenter en 1913 sous le nom de « Julien ». Sa période de création était désormais achevée : pour les contemporains comme pour la postérité, il restera surtout l'auteur de « Louise ».